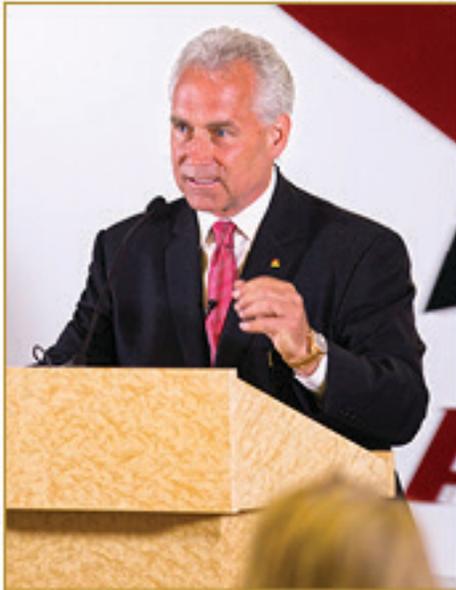




Association des anciens d'Équipe Canada

Bulletin - Été 2014



Message de Gord Sherven

Président du comité consultatif de l'Association des anciens d'Équipe Canada

Bienvenue au bulletin d'information estival 2014 de l'Association des anciens d'Équipe Canada.

Cette édition met l'accent sur un article concernant les adieux de Bob Nicholson, qui s'est retiré le 1^{er} juin après 16 années passées à titre de président et chef de la direction de Hockey Canada. Bob a eu une influence considérable sur la croissance du hockey au Canada et sur la scène internationale. Il quitte l'organisation au sommet de la gloire avec deux médailles d'or obtenues aux Jeux olympiques de Sochi.

Bien qu'il ait été, et avec raison, sous les feux de la rampe lors des Jeux olympiques et aux Mondiaux juniors, Bob a toujours priorisé l'essor du hockey à partir de sa base même. Son legs tournera autour de la force qu'il a su insuffler à Hockey Canada et de l'influence qu'a eue son travail sur les Canadiens de tous âges qui pratiquent notre sport national et qui le chérissent.

Ce qui comptait le plus pour Bob, c'était les enfants – les enfants qui jouent au hockey et qui ont du plaisir à le faire. Comme il le disait : « Si beaucoup d'enfants jouent au hockey, nous remporterons des médailles d'or. »

Au nom de tous les anciens d'Équipe Canada, je te remercie Bob, pour tout ce que tu as apporté au jeu; je te souhaite tout le succès que tu mérites dans ton nouveau poste de vice-président du Oilers Entertainment Group.

Prenez plaisir à lire l'article sur le départ de Bob, ainsi que ceux traitant d'autres sujets, en plus des dernières nouvelles de Hockey Canada.

Merci

Gord Sherven

Président, comité consultatif de l'Association des anciens d'Équipe Canada ■

Table des matières

Hockey Canada célèbre ses 100 ans : Le dévoilement de la caravane pancanadienne et du chandail commémoratif donne le coup d'envoi aux 12 mois de célébrations 2

La fin d'une époque : Bob Nicholson laisse derrière lui un legs olympique sans pareil 3

Un retour à la base : Le nouveau président et chef de la direction Tom Renney espère apporter une touche personnelle à son nouveau rôle 4

Un rêve devenu réalité pour Johnston : L'ancien entraîneur d'Équipe Canada obtient un premier poste d'entraîneur-chef dans la LNH 5

Une saison mémorable : Des Panthers de la Floride, à l'or olympique, au Championnat mondial des M18; l'année 2013-2014 restera mémorable pour Kevin Dineen 6

Célébrant notre jeu : Des médaillés d'or et les récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada se réunissent pour La Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada 7

Des nouvelles de Jennifer Botterill : Questions et réponses avec la triple médaillée d'or olympique et hôtesse de La Classique des célébrités 8

Événements récents..... 9

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision : Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – Notre mission : Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ■

Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Chris Bright, Norm Dueck, Gord Sherven, Jason La Rose, David Brien, Wendy Graves

Comité consultatif des anciens : David Andrews, Chris Bright, Norm Dueck, Mike Murray, Terry O'Malley, Tom Renney, Gord Sherven, Ryan Walter

Administration des anciens : Norm Dueck

Photos: Richard Wolowicz, Jeff Vinnick/HHOF - IIHF Images ■

Hockey Canada célèbre ses 100 ans

Le dévoilement de la caravane pancanadienne et du chandail commémoratif donne le coup d'envoi aux 12 mois de célébrations

par Wendy Graves



La triple médaillée d'or olympique Jennifer Botterill procède à la mise au jeu entre Bal Gosal, ministre d'État (Sports) (G), et Jim Hornell (D), président du conseil d'administration de Hockey Canada, lors du dévoilement officiel de la Tournée du centenaire.

Ce n'est pas tous les jours qu'un camion de 20 000 pi² entre en ville.

Mais il est vrai que ce n'est pas tous les jours que l'on célèbre un 100^e anniversaire.

Pour souligner son centenaire, Hockey Canada a lancé sa Tournée du centenaire, une caravane pancanadienne s'arrêtant dans 100 collectivités dans le but de créer des liens avec un million de Canadiens. « C'est une occasion de se pencher sur l'histoire et les réalisations - du hockey de base jusqu'aux médailles d'or - des cent premières années de l'organisation tout en accueillant ce que le prochain siècle d'histoire aura à offrir », précise Scott Smith, chef de l'exploitation chez Hockey Canada.

« Je crois que c'est une démarche formidable pour célébrer notre passé », souligne Smith. « Nous avons eu plusieurs personnes qui ont fait partie d'équipes qui ont eu beaucoup de succès, et c'est un très bon moyen pour non seulement reconnaître ces gens et leurs exploits, mais aussi pour stimuler la population et nous assurer que les 100 prochaines années seront encore meilleures. »

« Nous avons une très riche histoire de conquêtes de médailles dans les plus hauts niveaux et sur la scène internationale, » ajoute Dean McIntosh, directeur, événements et propriétés chez Hockey Canada. « Mais notre histoire nous révèle aussi comment nous rejoignons les enfants grâce au hockey. » La Tournée du centenaire permet à Hockey Canada de célébrer ces deux facettes de son passé.

La volonté de célébrer avec les collectivités de St. John's, T.-N. L., à Vancouver, C.-B., et jusqu'à Iqaluit, Nunavut, a aidé à mettre en marche la caravane. « Nous voulions avoir quelque chose de mobile qui permettrait d'établir un lien avec chacune des collectivités et de faire participer tous les Canadiens au hockey », raconte McIntosh.

Une équipe de cinq personnes, ayant bien réussi son cours de Hockey Canada 101, lance à la blague McIntosh, accompagnera la caravane de la tournée en tout temps. L'organisation délèguera à ses divisions le soin de trouver des bénévoles pour chacun des arrêts, de même que pour travailler avec leur réseau d'anciens pour que ceux-ci puissent être partie prenante des célébrations lorsque la fête se déplacera vers leur propre ville.

Les partisans découvriront à bord de la caravane un mur vidéo, une chronologie des moments marquants du hockey et l'occasion de prendre un autoportrait lors d'un épisode glorieux du hockey canadien parmi d'autres occasions interactives honorant des histoires de hockey locales, nationales et internationales. Ils pourront aussi contempler d'incroyables articles, dont une paire de dollars chanceux ayant agi comme porte-bonheur vers l'or pour trois équipes en 2003, ainsi qu'un chandail ayant appartenu au défenseur Bobby Orr lors de la Série du siècle de 1972, mais qu'il n'a jamais eu l'occasion de revêtir en raison d'une blessure.

Le contenu de la caravane changera à mesure qu'elle poursuivra son odyssee. « Nous passerons par une bonification échelonnée sur trois rotations afin de présenter de nouveaux objets, de nouvelles histoires en vidéo et d'offrir une nouvelle imagerie murale, pour que les visiteurs qui s'y sont présentés une première fois puissent vivre une nouvelle expérience aussi enrichissante à leur deuxième passage, » affirme McIntosh.

À l'extérieur de la caravane, d'autres écrans vidéo, une patinoire synthétique à l'échelle d'un tiers, des programmes pour enfants et des activités compléteront l'expérience.

La caravane a effectué son premier arrêt à Ottawa le jour de la fête du Canada et sera sur la route jusqu'en mai 2015.

En plus de sa Tournée du centenaire, Hockey Canada a aussi dévoilé un chandail spécial pour le 100^e anniversaire. Ce chandail est un clin d'œil à d'autres conceptions de chandails classiques de Hockey Canada, précise Smith.

« Le mot Canada y est étiré en diagonale faisant référence à notre devise d'un océan à l'autre, précise McIntosh, et toutes les équipes nationales, masculines, féminines et sur luge, le porteront cette année. Nous voulions quelque chose qui ferait ressentir à tous les joueurs qu'ils font partie des célébrations du 100^e anniversaire. »

Ce chandail, offert aux partisans, est disponible sur le site de la boutique en ligne de Hockey Canada, dans les magasins SportChek et dans des commerces d'autres partenaires. ■

La fin d'une époque

Bob Nicholson laisse derrière lui un legs olympique sans pareil

par Wendy Graves



Jim Hornell et Bob Nicholson



Jayna Hefford et Bob Nicholson

Au cours du règne de 14 années de Bob Nicholson à titre de président et chef de la direction de Hockey Canada, les équipes nationales du Canada ont remporté pas moins de 44 médailles d'or.

Bien qu'il soit fier de tous les titres olympiques et mondiaux remportés par ses équipes, Nicholson admet que quelques-uns d'entre eux ont une saveur bien particulière à ses yeux.

« Ce fut tout un parcours aux Olympiques », mentionne-t-il. « En 2002, nous avons remporté notre première médaille d'or en 50 ans en plus d'être doubles médaillés d'or » - un exploit accompli à chaque Jeux olympiques depuis.

« Notre triomphe à Vancouver en sol canadien s'est révélé spécial, et notre consécration en Russie fut certes une façon extraordinaire de terminer ce que j'avais entrepris aux Olympiques au début. »

Le Canada a perdu sa première partie en 2002, mais Nicholson n'a jamais perdu confiance en l'équipe, d'affirmer Ken Hitchcock, entraîneur associé de l'équipe olympique masculine depuis ces Jeux. « Il n'a jamais laissé la pression ou le stress provoqué par la situation influencer sur notre performance. Il nous a incités à aller de l'avant. »

Avec le Canada menant par trois buts vers la fin du match de la médaille d'or contre les États-Unis, les caméras ont capté Nicholson et le directeur administratif, Wayne Gretzky, en train de célébrer. « Ils étaient vraiment sur un nuage car après le premier match, les journalistes canadiens ne nous avaient pas ménagés, » se rappelle l'entraîneur-chef Pat Quinn. « Gretzky et Nicholson sont allés à la recherche des journalistes. »

Alors que les dernières secondes s'écoulaient pour mettre ainsi fin à 50 années de frustration, Nicholson mentionne que les deux hommes ont pu finalement relaxer. « Lorsque nous avons marqué le cinquième filet, Gretzky s'est penché en disant, « nous pourrions faire la fête. », dit-il en riant.

Nicholson et Quinn avaient assisté à tous les matchs de l'équipe féminine à Salt Lake City et ses succès ont inspiré les deux hommes. « Bob était tellement fier de l'équipe féminine et moi aussi, » de dire Quinn. « Lorsqu'elles sont sorties victorieuses, contre toute attente, la façon dont elles ont persévéré est devenue un sujet de discussion pour nous. »

Quinn indique que l'une de ses plus grandes sensations a été de se rendre dans le vestiaire à la suite de la conquête de la médaille d'or par l'équipe masculine et de voir Nicholson avec sa bière et son cigare au milieu des joueurs.

« Les joueurs appréciaient simplement la présence de tous et savouraient ce qu'ils venaient d'accomplir sans trop grand fracas, » d'affirmer Quinn. « Et Bob était là avec eux. »

Le travail préparatoire qui a mené au succès de l'équipe avait été effectué ailleurs. Chaque matin, Nicholson, le directeur administratif adjoint, Kevin Lowe, le directeur du personnel des joueurs, Steve Tambellini, Gretzky, ainsi que le père de Gretzky, Walter, se réunissaient devant un café à quelques pâtés de maisons de l'hôtel où logeait la direction de l'équipe.

« Le soi-disant groupe de décideurs de Hockey Canada se donnait rendez-vous chez Denny's pour discuter du sort de la nation du hockey, » de mentionner Lowe en riant.

Lorsque les Jeux se sont déplacés vers Vancouver en 2010, Nicholson a pu sentir cette pression et cette fébrilité entourant le fait d'être l'équipe hôte, de dire Ken Holland, directeur associé de l'équipe. « Nous nous sommes tous imposés de la pression. Nous voulions gagner une médaille d'or chez nous au Canada. Nous n'en avons pas parlé, mais c'est ce que nous voulions à tout prix. »

« Malgré le stress que nous nous étions imposés, Bob a su créer un environnement où nous avons pu faire fi de la pression, même si celle-ci était bien présente », d'ajouter Holland.

Le triomphe à Vancouver a évoqué chez Holland un sentiment égal à la conquête de la Coupe Stanley. « Ces deux semaines se sont révélées aussi palpitantes que n'importe quelles deux semaines que j'ai vécues au hockey, et cela, je le dois à Bob et à Hockey Canada. »

Les Jeux olympiques suivants, quatre ans plus tard, et les allures de retourner là où s'est tenue la Série du siècle en 1972, meublèrent déjà leur esprit.

« Nous en avons parlé, » d'avouer Lowe, « à quel point ce serait spécial d'aller en Russie et de gagner en territoire russe. »

Le doublé d'or s'est révélé un moment émotif pour Nicholson, et ce, pour différentes raisons, de dire Hitchcock, qui avait le sentiment que quelque chose allait se passer. « (Bob) affichait le langage corporel de quelqu'un qui allait passer à autre chose », d'affirmer Hitchcock. « À Sotchi, le sentiment du devoir accompli grâce aux deux victoires des équipes masculine et féminine a vraiment fait chaud au cœur à Bob. » ■

Un retour à la base

Le nouveau président et chef de la direction Tom Renney espère apporter une touche personnelle à son nouveau rôle

par Wendy Graves

« De plusieurs façons, c'est comme un retour à la maison. »

C'est ainsi que Tom Renney décrit son retour chez Hockey Canada, après avoir été nommé à titre de nouveau président et chef de la direction de l'organisation.

Le début de la relation de Renney avec Hockey Canada remonte à plus de deux décennies, alors qu'il avait dirigé l'équipe nationale masculine du Canada, de 1992 à 1994. Il a mené la formation à une médaille d'argent aux Jeux olympiques d'hiver de 1994. Il a aussi remporté l'argent avec l'équipe nationale junior du Canada au Championnat mondial junior 1999 de l'IIHF. Il a gagné deux autres médailles en tant qu'entraîneur adjoint en 2004 (or) et 2005 (argent) au Championnat mondial de l'IIHF.

Entre des apparitions derrière le banc, il a passé deux ans dans les coulisses à titre de vice-président des activités hockey. Il est maintenant de retour, cette fois dans le rôle de capitaine de Hockey Canada. Il s'agit d'un rôle qui a une énorme importance aux yeux de cet homme originaire de Cranbrook, en Colombie-Britannique.

« C'est comme revenir et redonner à votre famille », explique-t-il. « Vous pouvez imaginer à quel point il est important pour moi d'avoir obtenu cette confiance... de pouvoir mener la parade sur le plan opérationnel. Je n'aurais certainement pas été en mesure de le faire si je n'avais pas vécu de si belles expériences avec Hockey Canada dans le passé. »

Dans son nouveau rôle, Renney supervisera les programmes de la haute performance en hockey masculin, féminin et sur luge; les ventes, le marketing et l'octroi des licences; les membres; les communications; les inscriptions, le développement et la rétention à la base; et les entraîneurs et officiels bénévoles. Ce sont particulièrement dans ces deux derniers secteurs, à la base et chez les bénévoles, que Renney souhaite s'impliquer.

« Ce poste me donne la chance de porter attention à ce qui est le plus important dans le hockey, soit d'assurer le développement des gens non seulement sur la glace mais aussi

en dehors », dit-il. « J'en suis très fier. Tout commence avec la première aventure d'un petit ou d'une petite sur une patinoire. »

La passion de Renney pour le développement à la base vient de ses souvenirs heureux au sein de l'Association de hockey mineur de Cranbrook. Ces souvenirs sont un rappel chaleureux et une dose d'encouragement de ce qu'il doit faire pour contribuer à ce que cet amour du hockey soit inculqué aux autres.

« Nous devons nous demander pourquoi nous participons à ce jeu et c'est parce que maman, papa, un arbitre, un entraîneur et un gérant ont décidé que le fait de se rendre à l'aréna en valait la peine lorsque nous étions petits. »

Renney s'attend à établir des relations avec les gens qui nous font sentir que l'aréna est un deuxième chez soi. Avec de la chance, l'automne prochain, il visitera des arénas avec d'autres membres du personnel afin de travailler main dans la main avec des officiels, marqueurs, joueurs et parents.

« Je sais que partout au pays, des milliers de bénévoles sont prêts, motivés et aptes à donner de leur temps afin que tous puissent profiter des installations d'un aréna », mentionne-t-il.

Parler avec des bénévoles à propos du sport avec un café à la main sur le bord de la patinoire et leur faire savoir comment ils peuvent progresser dans ce sport sont deux choses que Renney et son équipe espèrent pouvoir faire afin d'apporter une touche plus personnelle au hockey sur le plan communautaire et de continuer de favoriser la croissance de ce sport.

« Ce qui est formidable, c'est que, par mon exemple du moins, je suis en mesure de rappeler aux gens que c'est quelque chose que nous ferons davantage », lance Renney. « Et je suis prêt à cela. » ■



Tom Renney et Jim Hornell

Un rêve devenu réalité pour Johnston

L'ancien entraîneur d'Équipe Canada obtient un premier poste d'entraîneur-chef dans la LNH

par Michelle Crechiolo – Penguins de Pittsburgh



Mike Johnston derrière le banc d'Équipe Canada au Championnat mondial des M18 2009 de l'IIHF

Après avoir terminé sa carrière de joueur de hockey dans les ligues universitaires à l'Université de Brandon au Manitoba, Mike Johnston s'est vu offrir un poste d'entraîneur au Collège Camrose en Alberta.

(Pendant qu'il était là, Johnston a travaillé avec un autre jeune du nom de Bill Peters - qui par coïncidence, vient tout juste d'obtenir son premier poste d'entraîneur-chef dans la LNH avec les Hurricanes de la Caroline. Le hasard fait bien les choses...)

Donc, après quelques années à ce poste, Johnston a senti qu'il était prêt pour la prochaine étape. Il a donc décidé de se mobiliser.

« J'ai envoyé une lettre à plusieurs directeurs généraux de la LNH, leur précisant que j'avais jusqu'à maintenant agi quatre ans comme entraîneur au Collège Camrose et que je me sentais prêt à faire le même travail dans la LNH, » souligne-t-il en riant. « Ne m'oubliez pas ». « J'ai bien reçu quelques réponses, dont une de Pat Quinn à ce moment-là. »

Alors que Johnston, maintenant âgé de 57 ans, a attendu plus longtemps qu'il l'avait estimé avant d'obtenir son premier poste d'entraîneur-chef dans la LNH, il considère aujourd'hui que cette situation l'a bien servi, en transformant davantage cette quête en voyage plutôt qu'en simple destination. Ce natif de Dartmouth, Nouvelle-Écosse, a réalisé qu'il lui en restait beaucoup à apprendre avant de pouvoir réaliser son rêve.

Johnston, après toutes ces années passées à tous les niveaux de jeu - hockey universitaire, junior, international et à la LNH - a aujourd'hui transformé son rêve en réalité en étant nommé entraîneur-chef des Penguins de Pittsburgh.

« En tant qu'entraîneur de carrière, tu aspiras à ce type de poste. J'ai bien été présent dans la Ligue nationale de hockey comme entraîneur adjoint et entraîneur associé dans le passé, mais j'ai toujours voulu atteindre ce niveau. Ça a été mon objectif, mon rêve, et je suis vraiment aux anges de me retrouver ici aujourd'hui. »

« Il y a maintenant longtemps que j'ai écrit cette note à ces directeurs généraux, » poursuit-il en souriant. « Et j'ai manifestement apprécié le processus du déroulement et du perfectionnement de ma carrière. Je crois que peu importe le poste dans lequel nous évoluons, nous poursuivons toujours notre perfectionnement, et de mon côté, ça a été mon objectif tout au long de ma carrière. »

Johnston a de toute évidence accompli ceci tout en s'assurant de tirer le maximum de chacune de ses expériences où il a agi comme entraîneur au cours de ces années. Il a su tirer le maximum d'expérience des entraîneurs et des joueurs qui l'entouraient. Cette ferveur au travail n'est pas passée inaperçue.

Jason Botterill, directeur général adjoint des Penguins, ayant joué pour Johnston au Championnat mondial junior de l'IIHF de 1994 et de 1995 (où le Canada a remporté deux médailles d'or consécutives), l'a qualifié de « véritable étudiant du jeu. »

« Il est passé par le hockey junior, la LNH et il a fait du hockey international - il a tout fait! » lance Botterill. « Il a appris des entraîneurs sous la direction desquels il a travaillé et des joueurs d'élite qu'il côtoyait, et cela l'a mené où il est rendu aujourd'hui. »

Johnston souligne qu'aujourd'hui, sa plus grande force comme entraîneur est son habileté à créer un programme, à établir une grille de base et à mettre en place une identité clairement comprise par le personnel et les joueurs tout en s'assurant que tout le monde soit sur la même longueur d'onde.

Johnston veut transporter l'identité qu'avait l'équipe de Portland chez les Penguins. Ce qui signifie jouer selon un système de gestion et de possession de la rondelle, et instaurer un tempo et une cadence.

Ça ne devrait pas représenter de problème, selon l'espoir défenseur des Penguins Derrick Pouliot, qui a passé plus de quatre ans avec Johnston à Portland, alors que Pouliot est devenu le premier joueur de l'équipe à être repêché pendant que Johnston était directeur général et entraîneur-chef des Winterhawks.

« La formation de Pittsburgh a quelque chose de similaire dans sa composition et Mike saura certainement s'y ajuster », affirme Pouliot. « Il réussira à ajuster son style à l'équipe qu'il a entre les mains et je suis très heureux de le voir là. » ■



Mike Johnston

Une saison mémorable

Des Panthers de la Floride, à l'or olympique, au Championnat mondial des M18; l'année 2013-2014 restera mémorable pour Kevin Dineen

par David Brien



8 novembre 2013 : Dineen est relevé de ses fonctions à titre d'entraîneur-chef des Panthers de la Floride de la LNH après 16 matchs disputés en saison régulière; il communique alors sans tarder avec Bob Nicholson pour s'enquérir d'un possible poste comme entraîneur.

«Après avoir pris un peu de temps pour m'organiser et réfléchir à la prochaine étape, j'ai décidé que je devais agir comme j'ai l'habitude de le faire et de faire preuve d'un peu d'agressivité.»

«Bob m'a rappelé quelques jours plus tard pour m'informer de la démission de l'entraîneur de l'équipe nationale féminine et voulait savoir si ce poste m'intéressait. Je lui ai immédiatement répondu par l'affirmative. J'étais prêt à me consacrer entièrement à cette incroyable expérience.»

17 décembre 2013 : Dineen est officiellement embauché comme entraîneur-chef de l'équipe nationale féminine du Canada.

«Honnêtement, c'était une situation difficile que d'arriver là sans connaître personne de l'équipe sauf peut-être une demi-douzaine de filles dont le nom me disait quelque chose.»

«Je savais que j'avais des appuis incroyables venant particulièrement du personnel d'entraîneurs. La veille de mon embauche officielle, j'ai passé toute la journée avec le personnel d'entraîneurs et je leur ai expliqué comment le rôle de chacun allait prendre du galon sous ma direction. Nous avons établi un bon niveau de confiance et cela a mené à une situation harmonieuse permettant d'aller de l'avant.»

20 décembre 2013 : Dineen fait ses débuts comme entraîneur-chef de l'équipe nationale féminine du Canada, une défaite de 4-1 contre les États-Unis.

«Le nombre d'aspects comparables était plus visible que les aspects différents. Une réalité à laquelle je m'attendais, et qui s'est immédiatement confirmée, était que l'équipe féminine était constituée d'une bande de joueuses cérébrales. Elles pouvaient non seulement assimiler, mais mettre en pratique un grand nombre de systèmes que j'avais utilisés dans la LNH, tout en les intégrant aux systèmes qu'elles avaient déjà en place. Ce sont des joueuses extrêmement brillantes qui veulent apprendre et jouer de la bonne façon; leur côté cérébral n'a donc vraiment pas été un obstacle.»

8 février 2014 : Dineen remporte sa première victoire sur la scène internationale comme entraîneur-chef, 5-0 aux dépens de la Suisse lors du match d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver à Sotchi.

«C'était palpitant, car je ressentais un afflux d'émotions refaisant surface de ma propre expérience olympique. Nous nous sommes présentés aux cérémonies d'ouverture la veille et c'est là que tout s'est révélé. Ce fut une sensation incroyable!»

20 février 2014 : Le Canada remporte la médaille d'or en prolongation, une victoire de 3-2 sur les États-Unis; un match dominé jusqu'aux dernières minutes par les Américaines par une marque de 2-0 avec moins de quatre minutes à jouer.

«Ce match, malgré son dénouement spectaculaire, a été superbement disputé de part et d'autre, ce fut du hockey hautement compétitif. J'admire le sang-froid de notre équipe et comment ses chefs de file ont réussi à unir les troupes dans l'adversité.»

«Avec tout ce qui s'est produit au cours de ce match, la rondelle sur le poteau d'un but désert et les trois punitions imposées en prolongation; tout a contribué à cet incroyable spectacle.»

20 mars 2014 : Dineen est nommé entraîneur-chef de l'équipe nationale masculine des moins de 18 ans du Canada.

«Cette occasion de travailler avec une bande de jeunes, dont la plupart pouvaient être choisis au repêchage cette année, a aussi été une expérience incroyable. Ils formaient un groupe hautement enthousiaste et très motivé. Leur niveau de talent était sans limites et ce sont des jeunes travaillant extrêmement fort et voulant apprendre.»

27 avril 2014 : Le Canada remporte la médaille de bronze au Championnat mondial des M18 dans une victoire de 3-1 sur la Suède.

«Sans l'ombre d'un doute, nous visions l'or, donc de perdre en prolongation en demi-finale a été une pilule amère à avaler. Je suis toutefois très fier de la façon avec laquelle les gars se sont regroupés et se sont préparés pour représenter le Canada du mieux qu'ils le pouvaient dans les circonstances. Je considère que nous sommes revenus du tournoi avec le sentiment du devoir accompli.»

«Les gars ont travaillé durement pour remporter cette médaille et j'en ai ressenti beaucoup de fierté après coup. Je leur ai même tous envoyé un mot personnel pour qu'ils sachent la satisfaction que je ressentais à leur endroit et que je souhaitais vraiment à chacun d'eux qu'ils réussissent un de leurs vœux les plus chers, soit d'être repêché dans la LNH.» ■



Kevin Dineen

Célébrant notre jeu

Des médaillés d'or et les récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada se réunissent pour La Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada

par Jason La Rose

La fine fleur du hockey canadien s'est dirigée vers l'ouest, à Vancouver en Colombie-Britannique, pour La Classique des célébrités 2014 de la Fondation Hockey Canada les 23 et 24 juin, soulignant le meilleur de notre sport, passé et présent.

L'événement tenu sur deux jours a été agrémenté par la présentation de bagues de championnat aux trois équipes médaillées d'or au cours de la saison 2013-2014 - l'équipe olympique masculine du Canada, l'équipe olympique féminine du Canada et l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada.

« J'ai décidément le trac, » a déclaré la membre de l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans Ainsley MacMillan en voyant pour la première fois sa bague. « Elle symbolise le fruit de tellement d'efforts, non seulement fournis cette année, mais tout au long de notre parcours, à partir du moment même où nous avons commencé à jouer au hockey. »

En plus, un trio de légendes du hockey canadien - Clare Drake, France St-Louis et Steve Yzerman - a été officiellement admis à l'Ordre du hockey au Canada.

Pour en savoir davantage sur les personnes distinguées de l'Ordre du hockey au Canada, [CLIQUEZ ICI](#).

Le clou de l'événement était le souper du gala, qui a eu lieu le 23 juin au Rogers Arena, domicile des Canucks de Vancouver de la LNH.

Cette soirée a été agrémentée de plusieurs activités, dont un encan silencieux, la présentation des trois récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada et d'une table ronde constituée des capitaines et des entraîneurs des équipes olympiques canadiennes - Sidney Crosby, Mike Babcock, Caroline Ouellette et Kevin Dineen.

Le lendemain, le Northview Golf and Country Club, tout près, à Surrey, accueillait le tournoi de golf des célébrités.

La Classique des célébrités est la plus importante activité de financement de la Fondation Hockey Canada qui travaille conjointement avec Hockey Canada pour amasser des fonds afin d'appuyer les programmes de hockey mineur. La Fondation se

concentre sur trois sphères de financement : l'accessibilité, la diversité, la santé et le bien-être; le développement des habiletés; et le patrimoine au hockey.

En tout, le gala et tournoi de golf 2014 a permis d'amasser plus de 500 000 \$, qui iront à des initiatives de la Fondation Hockey Canada soutenant l'accessibilité au jeu - du hockey local jusqu'aux équipes olympiques - de même qu'à un programme de legs dans la région de Vancouver, similaire à ce qui s'est fait dans les villes hôtes précédentes.

« Il s'agit en premier lieu d'amasser des fonds pour le hockey partout au Canada, et particulièrement ici à Vancouver, » précise Jim Treiving, président de la Fondation Hockey Canada. « Nous parlons de tout ce qui se passe ici, des médailles d'or et de tout et de rien, et c'est bien ainsi; mais notre but est de faire jouer des enfants au hockey et de s'assurer qu'ils puissent continuer de jouer. »

Travaillant avec le Canucks for Kids Fund, le financement du legs de l'événement de 2014 profitera à SportJeunesse Colombie-Britannique, Athletics for Kids, et le Club Garçons et Filles de la côte Sud de la C.-B., créant des occasions qui permettront à des enfants issus de milieux défavorisés de Vancouver et d'ailleurs en Colombie-Britannique de pratiquer le hockey.

La fondation précise que plus de 300 joueurs de hockey mineur de Vancouver et des environs verront leurs frais d'inscription pris en charge pour la saison 2014-2015 grâce aux fonds amassés à La Classique des célébrités.

« C'est un événement très important pour nous, non seulement parce que nous avons l'occasion de rendre hommage aux médaillés d'or du Canada », affirme Chris Bright, directeur administratif de la Fondation Hockey Canada, « mais aussi parce que nous pouvons redonner au sport. »

C'était la première fois que La Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada se tenait à Vancouver. Au cours de ses dix ans d'existence, l'événement s'est arrêté à Calgary, Edmonton, Montréal, Ottawa et Toronto. ■



Des nouvelles de Jennifer Botterill

Questions et réponses avec la triple médaillée d'or olympique et hôtesse de La Classique des célébrités

par Wendy Graves

Jennifer Botterill a revêtu l'uniforme de l'équipe nationale féminine du Canada à 184 reprises, remportant trois médailles d'or olympiques, une médaille d'argent olympique et cinq médailles d'or au Championnat mondial féminin de hockey sur glace de l'IIHF. Depuis qu'elle a accroché ses patins en 2011, elle a découvert une nouvelle forme d'activité physique - « le yoga est ma nouvelle activité favorite » - et une nouvelle façon de rester impliquée dans le jeu.

Hockey Canada a pris des nouvelles de Botterill juste avant le gala annuel de la Fondation Hockey Canada.

Hockey Canada : Quel est le moment le plus mémorable de votre carrière avec Équipe Canada?

Jennifer Botterill : « Si j'avais à n'en choisir qu'un seul, ce serait sûrement le match victorieux pour la médaille d'or en 2010 à Vancouver. Lors des championnats et des Jeux olympiques auxquels nous participons, les gens extraordinaires nous entourant y font pour beaucoup, mais dans ce cas-ci, c'était très particulier, car nous avions la chance de partager ces moments avec un grand nombre de personnes dans notre propre pays. L'ambiance qui régnait à cet événement a largement dépassé nos attentes. »

HC : Quel est l'objet le plus chéri de votre carrière de joueuse?

JB : « J'ai toujours apprécié la présence de mes coéquipières, et ça va au-delà de tout ce qui est matériel - côtoyer des gens formidables et se faire des amis pour la vie. Mais s'il faut ramener ça à un objet, je crois que ce sont les chandails. Hockey Canada nous permettait à l'occasion de conserver nos chandails, ceux des Olympiques, des championnats ou d'autres événements que nous avons remportés. Ce sont ceux que j'apprécie le plus, car chaque fois que j'ai revêtu un chandail au vestiaire, j'ai pris le temps de savourer ce moment. »

HC : Les partisans de hockey vous connaissent comme une triple médaillée d'or olympique et championne mondiale. Comment avez-vous réussi la transition vers votre travail de commentatrice sportive derrière le micro?

JB : « André Brin (le directeur des communications de Hockey Canada) est un ami, et il m'a demandé si je souhaitais travailler pour TSN, qui de son côté m'a demandé si je souhaitais couvrir des événements. La meilleure partie de ma carrière de joueuse a toujours été de partager mon expérience avec les gens de ce pays. C'était donc pour moi une autre occasion de me rapprocher d'eux et, je le souhaite, de partager des histoires. J'étais intriguée, cela a donc été une transition amusante pour moi, de pouvoir participer au jeu, mais d'une façon différente. »

HC : Avez-vous jusqu'à maintenant vécu des moments gênants en ondes?

JB : « Je vais toucher du bois; ça ne s'est pas encore produit! »

HC : Comme joueuse, vous avez eu l'occasion de participer au gala en tant que personne honorée; pouvez-vous partager avec nous vos souvenirs de ces moments-là?

JB : « Mon meilleur souvenir est le gala ayant suivi les Jeux de Vancouver, en 2010. C'était toute une chance de pouvoir célébrer cela. Lorsque tu prends part à une compétition d'envergure olympique - et que tu y es presque encore, - tu vis dans une petite bulle; le gala a ce côté formidable de permettre de prendre un peu de recul. Il y a un petit intervalle permettant aux choses de décanter et puis il y a l'occasion de célébrer. »

HC : Le gala est toujours agrémenté d'un encan à la criée et d'un encan silencieux dont le but est d'amasser des fonds pour des initiatives de la Fondation Hockey Canada - si vous deviez faire monter la mise pour remporter du temps de glace avec le joueur de votre choix, vers qui jeteriez-vous votre dévolu?

JB : « J'ai toujours tenu Sidney Crosby en haute estime; je pense donc que ce serait très agréable de partager du temps sur la glace avec lui. » ■



Événements récents de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada

Résumé des championnats nationaux

Les victoires de la Saskatchewan marquent la Saison des champions

La Saskatchewan a procédé à un balayage au printemps, alors que des équipes de la province des Prairies ont remporté les honneurs des championnats nationaux du Canada. Il s'agissait de la première fois qu'une province réalisait un tel exploit.



Coupe RBC 2014

10-18 mai | Vernon, C.-B.

Après quatre apparitions infructueuses au Championnat national junior A du Canada, les Terriers de Yorkton ont finalement gagné la Coupe RBC, battant les Canadiens de Carleton Place en prolongation lors de la finale, remportant un premier titre national. Après un départ de 0-2, les Terriers ont eu besoin d'une série de victoires pour conclure leur ronde préliminaire et se qualifier pour les demi-finales. Ils ont ensuite vaincu les hôtes, les Vipers de Vernon, et ont eu besoin du but de Derek Falloon en prolongation (son deuxième en quatre jours) pour prendre la mesure des Canadiens et gagner le championnat national.

Coupe TELUS 2014

21-27 avril | Moose Jaw, Sask.

Pour la troisième fois en neuf ans, les Mintos de Prince Albert sont les champions nationaux midgets, ayant battu les Grenadiers de Châteauguay 4-3 en troisième période de prolongation. Dakota Boutin a mis fin à l'affrontement à 18 min 36 s de la sixième période, mettant fin au plus long match de l'histoire du tournoi. Quelles équipes avaient établi l'ancien record? Les Mintos avaient eu le dessus sur les Buffaloes de Calgary 5-4 en troisième période de prolongation lors de la finale de 2006. Prince Albert a terminé avec un dossier de 5-0-2, poussant sa succession de matchs sans défaite à la Coupe TELUS à 21 (19-0-2).

Coupe Esso 2014

20-26 avril | Stoney Creek, Ont.

Les Gold Wings de Weyburn ont gagné un quatrième titre national en six ans pour la région de l'Ouest et un deuxième pour la Saskatchewan, battant de justesse le Thunder d'Edmonton 2-1 au match pour la médaille d'or au Championnat national féminin midget du Canada. Le but de Baillie Bourassa en début de deuxième période, son troisième but gagnant du tournoi, a fait la différence pour les Gold Wings, qui ont fait en sorte que le Thunder a bien failli encore une fois l'emporter, mais en vain. Edmonton a participé aux six éditions de la Coupe Esso, sans jamais gagner le prix ultime. ■

Résumé des championnats mondiaux

Les équipes des M18 gagnent encore une médaille et l'équipe masculine s'incline en quart de finale

Une autre année, un autre printemps de succès pour les équipes nationales du Canada. Les équipes masculine et féminine des M18 ont remporté une médaille à leur championnat mondial, dont une autre médaille d'or.

Championnat mondial de hockey sur glace 2014 de l'IIHF

9-25 mai | Minsk, Bélarus

Malgré un revers en tirs de barrage contre la France à son match d'ouverture, le Canada a poursuivi sur le chemin du succès en ronde préliminaire, terminant au sommet de son groupe pour la 12^e fois en 14 ans, si on remonte à 2001. Mené par le meilleur pointeur Joel Ward (neuf points en huit parties) et le tandem de gardiens de but de James Reimer et Ben Scrivens, le Canada s'est rendu en quart de finale avec la deuxième meilleure fiche du tournoi, s'inclinant 3-2 contre la Finlande, ce qui a écarté les Canadiens des demi-finales pour une cinquième année de suite.

Championnat mondial de hockey sur glace des moins de 18 ans 2014 de l'IIHF

17-27 avril | Lappeenranta et Imatra, Finlande

Avec une formation qui comptait sept joueurs qui ont par la suite été sélectionnés en première ronde du repêchage d'amateurs 2014 de la LNH, le Canada a terminé au premier rang de son groupe en ronde préliminaire, avec trois victoires et un revers en tirs de barrage. Il a ensuite pris la mesure de la Suisse en quart de finale, au compte de 3-2. En retard 3-0 après 13 minutes de jeu en deuxième période contre la République tchèque en demi-finale, les Canadiens ont créé l'égalité avant de plier l'échine en prolongation. Le Canada a rebondi au match pour la médaille de bronze, battant la Suède 3-1, récoltant ainsi une troisième médaille de suite.

Championnat mondial de hockey sur glace féminin des moins de 18 ans 2014 de l'IIHF

23-30 mars | Budapest, Hongrie

Le Canada a gagné un troisième championnat mondial consécutif. Après une ronde préliminaire sans faille, ayant dominé leurs adversaires 19-1 en trois rencontres, les Canadiennes ont eu une énorme frousse en demi-finale. La cerbère russe Valeria Tarakanova a offert une performance remarquable de 69 arrêts, mais un but de Lauren Wildfang en prolongation a donné une victoire de 1-0 au Canada. Deux buts d'Ève-Audrey Picard et de Sarah Potomak ont permis au Canada de mettre la main sur une autre médaille d'or grâce à un triomphe de 5-1 en finale face aux États-Unis. ■



Le défenseur d'Équipe Canada Haydn Fleury transporte la rondelle pendant le Championnat mondial de hockey sur glace des M18 2014 de l'IIHF



L'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada célèbre sa troisième médaille d'or consécutive au Championnat mondial de hockey sur glace féminin des M18 de l'IIHF



OT
PILLS 1952



CANADA

Vous avez porté le chandail.

**Ravivez les souvenirs et
devenez membre des anciens.**

Veillez contacter Norm Dueck à ndueck@hockeycanada.ca pour vous inscrire!



Notre mission

Promouvoir et favoriser l'accessibilité au hockey

Les pierres angulaires de notre financement

Accessibilité, diversité, santé et bien-être

Développement des habiletés

Patrimoine du hockey au Canada

Cliquez pour donner :

